

### **Station 2: « Au jardin des Oliviers »**

*Samedi 20 mars à Pleigne à 19h30*

#### **Introduction (texte de Charles Singer)**

##### LITURGIE DE L'ACCUEIL

Venez, gens de mon peuple : je vous tiens les portes ouvertes. Ne restez pas dehors. Ni carton de réservation, ni tenue de soirée, seul l'amour est exigé.

Entrez donc ! Au nom de chacun j'ai marqué la place. Avant vous d'autres déjà sont venus ici au cours des siècles en longues suites de fidélités, et je leur ai témoigné mon alliance et ma bonté et nous avons goûté à notre mutuelle présence.

Entrez, même si vous n'êtes pas comme il faut ! Venez tels que vous êtes : avec la graisse de vos jours et vos soleils flétris. N'éteignez pas vos colères, ne soufflez pas vos angoisses : Je Suis Celui qui prend sa part du fardeau, qui porte vos croix, qui se glisse sous vos accablements, qui se brûle au feu de vos révoltes.

Entrez donc, gens de mon peuple. Pour un moment nous resterons ensemble : moi près de vous et vous près de Lieu où Dieu et l'homme se rencontrent et se séduisent. vous, Parole de Dieu, j'étends ma tendresse.

#### **2.1. Chant : Un signe de croix**

*Ecoute du chant : « Je vais tracer sur moi »*

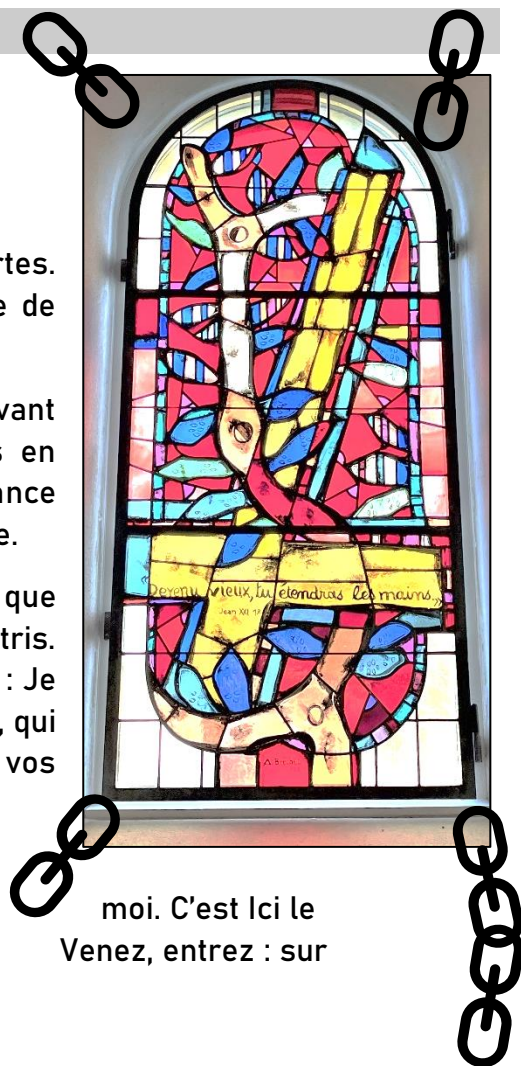
JE VAIS TRACER SUR MOI UN BEAU SIGNE  
DE CROIX. (bis)  
C'EST LA PLUS COURTE DES PRIÈRES, ELLE M'HABILLE DE LUMIÈRE.  
JE VAIS TRACER SUR MOI UN BEAU SIGNE DE CROIX. (bis)  
Récité : Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

#### **2.2. Texte biblique 2**

**Mais, on vient attacher Jésus ! c'est un bandit Jésus ?**

**Non, d'ailleurs il ne cherche pas à se cacher, à s'enfuir, ou à se débattre. Des soldats veulent l'attraper avec des chaînes, mais ce sont eux qui sont bien attrapés, parce que Jésus vient librement vers eux. Il est tranquille : il a toujours fait le bien.**

**Regarde Jésus avec ton cœur : on veut l'emprisonner, mais c'est lui qui reste libre pour aimer.**



moi. C'est Ici le  
Venez, entrez : sur

## **2.3. Actualisation 2**

Jésus, merci d'avoir accepté ces chaînes. Même prisonnier, tu es libre pour aimer.

En nous donnant la main, nous formons une **CHAÎNE** non pas pour être prisonniers les uns des autres, mais libres d'offrir notre amitié.

- Ce qui m'enchaîne, me prive de liberté ?
- Pardonner pour briser des chaînes ? Mes chaînes ? Quelles chaînes ?
- Former une chaîne pour plus d'humanité ? Avec qui ? Pour qui ?

## **2.4. Silence et méditation (texte)**

### **Pardonner**

Pardonner,  
ce n'est pas tout laisser passer.  
Pardonner, ce n'est pas tout oublier.  
Pardonner, ce n'est pas être faible,  
c'est être fort pour vaincre le mal.

Pardonner, c'est refuser la rancune,  
l'exaspération, la vengeance;  
le mal que m'a fait l'autre me brûlera longtemps,  
mais je refuse de lui faire payer.

Pardonner, c'est regarder la faute en face,  
c'est la regarder à deux :  
celui qui l'a commise,  
celui qui la pardonne.  
Mais s'il y a l'Amour, il n'y a ni juge ni victime.

Pardonner, c'est redonner ma confiance,  
sans réserve, à celui à qui je pardonne.  
C'est lui dire : « Tu es meilleur que ce que tu as fait ».

Pardonner, c'est lui permettre de retrouver confiance en lui-même.  
Pardonner, c'est porter avec l'autre  
le mal qui est en lui et qui est en moi aussi.  
Demain, c'est lui qui devra me pardonner.  
Ensemble nous sortirons du mal qui est en nous.

Pardonner, c'est vivre et faire vivre  
avec un cœur nouveau.  
Le mal serait en moi si je ne pardonnais pas.  
Pardonner, c'est aimer deux fois.  
« Notre Père pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

*Groupe ACAT jeunes « Magenta », Champagne-Ardenne*

## **2.5. Chant : « Quand le fouet a déchiré » (écoute du chant)**

1. Quand le fouet a déchiré l'homme-Dieu,

Quand on a frappé l'amour innocent,  
On attendait ce jour-là que les pierres crient.  
Mais les pierres se sont tues, la colère s'est perdue  
dans l'oubli, dans l'oubli.

**2.6. Visionnement** de la première partie du clip vidéo : *Lève-toi !*)

**2.7. Notre Père et Je vous salue Marie** (écoute du chant)

### **Envoi (texte de Charles Singer)**

#### LITURGIE DE L'ENVOI

Il faut lever la séance, gens de mon peuple !

Vous pensiez vous installer ici dans la serre chaude de notre rencontre ? Vous prétendiez vous établir dans la maison de Dieu ?

Mais Dieu n'a pas de maison ! On n'assigne pas Dieu à demeure. Je Suis toujours en déplacement, sans domicile et sans fauteuil.

Ici c'est le campement d'un instant, le Lieu du transit où Dieu et l'homme s'arrêtent avant de reprendre la route.

Sortez, gens de mon peuple. Vous êtes le Peuple en partance, votre terre n'est pas ici. Vous êtes peuple en mouvement, étranger, jamais fixé, gens de passage vers la Demeure d'ailleurs. Vers la Pâques nouvelle.

Sortez, gens de mon peuple. Allez prier plus loin, la tendresse sera votre cantique et la vie votre célébration. N'ayez pas peur de porter votre croix. Je marche à vos côtés. Allez, vous êtes la Maison de Dieu, les pierres taillées à la dimension de son amour.

On vous attend dehors, gens de mon peuple, et je vous le dis, Parole de Dieu, je sors avec vous !